cps n°144 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÉVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : R. POULIQUEN, 81, avenue des Sciences - 93370 MONTFERMEIL - SIÈGE SOCIAL : 21, rue des Blancs Manteaux, 75004 PARIS - C. C. P. 1844-02 Paris

N° 144 MAI A SEPTEMBRE 1987

LES PELOUSES DU PARC SOUS LA NEIGE



cps n°144 5°série
jaquette p.2

SOMMAIRE

•

Le Gérant du "Cempuisien"
Marcel PARIS
17, rue de l'Égalité
92290 Chatenay Malabry

- CENTENAIRE de l'ASSOCIATION -

Pentecôte 1987

-=-=-=-=-=-=-=-=-

Depuis le six mars 1987, notre Association à 100 ans.

Née sept ans après la Fondation de l'O P, sur l'initiative de Paul Robin, elle se fixa pour but de donner un prolongement logique à l'oeuvre de Gabriel PREVOST et de Ferdinand BUISSON :

Offrir un hâvre d'accueil aux enfants déshérités pour en faire des hommes bien élevés, instruits, habiles et forts, ainsi que

l'écrit notre amie, Madame Christiane DEMEULENAERT-DOUYERE dans son article paru à la page V11 du dernier CEMPUISIEN. Madame DEMEULENAERT qui s'intéresse fort à l'histoire de notre école, n'a malheureusement pas pu répondre à notre invitation d'aujourd'hui et vous prie de bien vouloir l'excuser.

Notre Association a immédiatement suscité un vif intérêt parmi les élèves sortants de l'école; intérêt renforcé par celui que lui porta, à l'époque, le Département de la Seine, comme en témoigne le rapport sur CEMPUIS, présenté au Conseil général de ce Département en 1900, qui précisait : " Le Conseil Général subventionne, chaque année, une Société Amicale des Anciens Elèves de l'Orphelinat PREVOST", dont il suit de très près le fonctionnement, et qui rend de très appréciables services. Cette Société, dont les membres sont reçus à chaque Pentecôte à l'Orphelinat, collabore efficacement au placement des élèves sortants de l'établissement.

Ainsi, notre Association, outre son rôle de rassembler les Anciens de Cempuis, d'organiser fêtes et cérémonies pour ses membres, a un rôle d'entr'aide sociale auprès des jeunes sortants de l'école, comme le rappelait notre Président d'honneur, Marcel PARIS, ici présent, dans une lettre qu'il adressait en 1965 à Madame BECOURT-FOCH, alors Présidente de la Commission d'administration de Cempuis. A savoir : " La subvention " que nous alloue le Conseil Général nous permet d'aider nos jeunes camarades comme nous le souhaitons. Nous leur expliquons que notre Association est une grande famille, pour certains, leur seule famille, qu'elle est prête à les aider, les recevoir, voire même les adopter... Ceux qui acceptent de nous confier leurs soucis voient leurs problèmes se résoudre plus facilement. Aux uns le Comité envoie chaque fin de mois un chèque qui complète leurs trop petits appointements, sur justification naturellement; pour d'autres, nous faisons le maximum pour leur trouver du travail et il y a toujours une famille Cempuisienne pour prendre un jeune en charge en attendant des jours meilleurs. En ce qui concerne les jeunes accueillis par leurs parents à la sortie de l'établissement, l'intégration dans le milieu familial est souvent très difficile et dans 30 % des cas, ils sont mis rapidement en demeure de quitter leur famille. Plus loin notre Président demandait une Assistante Sociale attachée à l'Association, ou mieux encore, une mère de famille, Cempuisienne de préférence, chargée de visiter et de guider les jeunes, surtout les jeunes filles, qui posaient souvent de graves problèmes.

Cette subvention, qui avait atteint le montant de 8 000 francs, fût hélas ramenée à 5 000 francs en 1970, lors de l'éclatement du Département de la Seine et la création des Départements dits de la Couronne, laissant la Ville de PARIS, seule responsable de la gestion de l'O P, devenu entre temps l' I D G P. Cette somme fut maintenue à ce taux jusqu'à ce jour ! C'est dire que nous avons été contraints de réduire toutes nos aides surtout si l'on veut bien considérer la période d'inflation terrible que nous avons traversée, qui faisait que un franc 1970 équivalait à 3,49 F en 1983 (époque où me fut communiqué le tableau de cette dépréciation).

.../...

Cela veut dire que pour faire face aux mêmes charges, c'est 17 450 F qu'il nous aurait fallu percevoir de subvention ! Or les charges, elles, n'ont fait que s'amplifier, avec le chômage notamment. C'est dire aussi qu'en treize ans nous avons perdu un Capital de 60 000 francs et c'est dire surtout qu'en même temps nous avons perdu les bonnes grâces de l'autorité de tutelle. Il suffit à ce sujet de voir de quelle manière cavalière, sans ménagement aucun, nous avons dû abandonner notre Siège Social de la rue de l'Arbre Sec à PARIS, alors que nous venions de le remettre à neuf en le repeignant et nous réinstaller dans un local dont nous ne pouvons même pas assurer la fermeture, puisque c'est un passage donnant sur une issue de secours. Sans parler de toutes les petites mesquineries administratives qui ne nous sont pas épargnées.

Mais revenons à notre Centenaire, et rendons hommage à tous ceux qui se sont dévoués bénévolement, en donnant de leur temps, de leur coeur, et bien souvent de leurs moyens financiers pour venir en aide à leurs frères et soeurs Cempuisiens, suivant en cela l'exemple de leurs présidents successifs dont les plus connus parce que sans doute les plus récents sont : Marcel PARIS, Roger CHABRIER, Marcel MARANDE, Albert URBAN, quant aux autres, avant 1920, je n'ai pas leurs noms en tête, mais je sais par la lecture des vieux journaux Cempuisiens, qu'ils ont été courageux, respectables et respectés.

Il est certain que le statut nous reconnaissant "Association d'utilité publique" nous aurait mis à l'abri de toutes les précarités énoncées plus haut, malheureusement nous avons seulement failli l'obtenir ! Regrettons qu'un premier échec, dû à peu de choses d'ailleurs, nous ait fait renoncer, par fierté sûrement, à reconduire notre demande.

Quel avenir a donc notre Association ? Il sera ce que sera le devenir de CEMPUIS qui en est le levain.

Avant d'aborder ce chapître, je veux seulement citer, pour mémoire et pour réflexion, ce qui fut dit par Monsieur le Docteur Jean HUET, alors Président du Conseil Général de la Seine, le 24 Mars 1956 lors du 75ème anniversaire de l' O P. qui eut lieu dans les Salons de l'Hôtel de Ville de PARIS en présence de la délégation des Anciens élèves ayant à sa tête le Président Roger CHABRIER, était également présente la Fanfare de l'Institution conduite par le Chef de musique et le Directeur de l'Etablissement.

Monsieur le Président Jean HUET déclara donc :"Après trois quarts de siècle, il n'est pas contestable que la fortune de Gabriel PREVOST soit bien gérée, que son oeuvre continue et que sa volonté scrupuleusement respectée, soit une réussite".

Ainsi donc, soixante quinze ans après, et en ayant traversé deux guerres; celle appelée "La grande guerre" de 14 - 18 et celle de 39 - 45, avec tout ce que cela comporte de changements, de déménagements, d'épreuves, l'oeuvre de Gabriel PREVOST se trouvait en pleine réussite, ayant balayé victorieusement toutes les calomnies qui présidèrent à sa naissance.

Or, il aura fallu un simple changement de tutelle pour que l'on soit arrivé à une situation de démantèlement tel que, de florissante et bien gérée qu'elle était, l'Institution dépérisse et devint de financement difficile!!!?

De propos délibéré, la tutelle n'a pas placé un seul élève à l'Institution cette année. En outre, plus aucun orphelin n'est dirigé sur CEMPUIS, on ne peut nier pourtant, qu'il existe encore, hélas, des enfants n'ayant plus aucun soutien. N'oublions pas que c'est pour ceux là que Gabriel PREVOST avait exigé une gratuité totale, la Société n'assurant à ce moment là aucune sécurité.

L'avenir de CEMPUIS est donc compromis par celle-là même qui devrait le défendre, à savoir : l'Autorité de Tutelle.

.../...

Nous souffrons de tout cela en notre qualité de Cempuisien, Cempuisienne, d'abord, attachés que nous sommes à notre chère Maison, mais aussi en notre qualité de membres de l'Association, les deux étant si intimement liées, que la seconde ne pourrait guère survivre à la première, compte tenu aussi des rapports affectueux qui ont toujours été les nôtres, puisque nous avons eu la chance, nous anciens élèves de tous les temps, de connaître ici à CEMPUIS des Directeurs et du Personnel qui nous ont toujours accueillis avec beaucoup plus que de la sympathie ; je n'en veux pour preuve que notre présence ici, aujourd'hui, un siècle après le début de notre Association et je veux en profiter pour remercier Monsieur GIOVANNONI, le Directeur actuel et tout son Personnel de nous avoir largement ouvert les portes cette année encore.

Nous voulons leur dire aussi que nous partageons leur souci de voir leur situation bouleversée si l'I D G P devait fermer ses portes. Notre crainte a été si grande tout au long de cette année, que j'ai été heureux de lire dans la lettre ouverte de Monsieur GIOVANNONI, qui nous a été distribuée à notre arrivée, que l'école reprendra à la rentrée 87 - 88 à CEMPUIS, avec un tout petit effectif c'est vrai, mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et vous pourrez être sûrs que votre Comité et son Président vont continuer de tout mettre en oeuvre pour que cet espoir devienne réalité et que notre CEMPUIS redevienne, sinon ce qu'il était, il y a des réalités auxquelles il faut faire face, mais une Institution qui fasse honneur à son fondateur.

En avant pour le deuxième Siècle !

Roger POULIQUEN

N D L R - A la fin de son intervention, Roger à donné la parole à Monsieur le Directeur qui s'est voulu "désespérément optimiste" ! ! Il ne peut croire dit-il à la fermeture définitive de l'Etablissement et est persuadé que l'Administration s'y intéresse toujours. Il en veut pour preuve les différentes commissions qui sont venues le visiter au cours de l'année, mais, précise-t-il, tout de même, en vue d'une éventuelle utilisation des locaux.

Et tout est là, y compris notre inquiétude, d'autant plus qu'à l'heure où nous imprimons, aucun fait nouveau n'est venu nous rassurer, bien au contraire.

cps n°143 5°série
page 4

HOMMAGE à nos MORTS des GUERRES
1914/1918 - 1940/1945
Pentecôte 1987

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Monsieur le Directeur, Mesdames, Messieurs, chers enfants,

La Pentecôte a toujours été la manifestation la plus fréquentée de la famille cempuisienne ; c'est aussi la seule occasion pour les anciens et les élèves de se trouver ensemble. Aussi est-ce le meilleur jour que l'on puisse choisir pour honorer ceux qui furent des nôtres, qui sont morts en luttant pour défendre nos libertés et dont les noms sont gravés sur les plaques de marbre, scellées l'une et l'autre de chaque côté de l'escalier au milieu de cette cour d'honneur qui connut leurs ébats d'enfants.

En défendant ces libertés, si chèrement acquises et si souvent remises en question, ils ont voulu que leur sacrifice serve au respect du droit et de la justice.

Rendons-leur donc l'hommage qu'ils méritent, en cette vieille Maison qui fut, pour nombre d'entre eux, leur seule famille : hommage pour bien montrer que le respect des valeurs n'était l'apanage d'aucune classe, d'aucune caste.

Par leur sacrifice, ils ont honoré les fondateurs de notre chère Maison, lesquels avaient fait confiance aux qualités de coeur et de courage de ces orphelins déshérités. Leur conduite exemplaire est le résultat de l'enseignement qu'ils reçurent à CEMPUIS.

C'est la raison pour laquelle ., attentifs à leur exemple, nous nous devons de poursuivre leur oeuvre et de lutter pour protéger la chère Maison qui nous y a préparés et pour toute pacifique qu'elle soit, notre lutte doit-être aussi efficace que la leur.

C'est dans cet esprit que nous nous inclinons respectueusement au pied de ces stèles, conscients que le meilleur hommage que nous puissions leur rendre, c'est de les assurer de notre vigilance, avant de se recueillir dans une minute de silence.

Roger POULIQUEN

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

AMI(E) JEUNE , ANCIEN(NE)

Confiez nous vos **PHOTOS .**
Relatez vos **SOUVENIRS**
Ecrivez vos **MÉMOIRES**
"LE CEMPUISIEN" VOUS est OUVERT

ET......, si vous ne l'avez déjà fait:
REJOIGNEZ-NOUS

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

PENTECOTE 1987

En ce samedi, veille de Pentecôte, je prends le train à la Gare du Nord pour me rendre à l'O P. Je suis arrivé très tôt avec l'espoir d'y retrouver des visages familiers. Mais hélas, rien.

Il y a bien longtemps que je n'étais revenu sur les lieux de mon enfance par le rail. Que de souvenirs resurgissent en ma mémoire. Je revois comme dans un rêve mon arrivée à Cempuis en Septembre 1937 à l'âge de six ans. Onze ans plus tard, je reprenais ce même train à vapeur qui m'emmenait vers l'inconnu. Au fond de mon coeur j'espérais une vie familiale. De ce côté je perdis vite mes illusions et regrettais mon enfance. Combien d'entre-nous sont passés par là? Sûrement la majorité...

Déjà Grandvilliers ! Le voyage s'est passé, sans incident pour ma part, seulement quelques jeunes, un peu bruyants qui se font sermonner par le contrôleur. Surpris, je retrouve ceux-ci à Cempuis. C'étaient des anciens de l'O P.

Dans l'Institution, je rencontre des anciens élèves qui, comme moi, font leur petit tour de reconnaissance. Certains sont en famille et font visiter la Maison où ils ont vécu étant gosses. En passant par la cour pour aller sur le terrain, je ressens une gène. Il n'y a plus ces cris d'enfants qui s'ébattent joyeusement, me donnant l'impression de désert et de "non-vie."

Nous voici Dimanche; les Anciens arrivent. Embrassades et poignées de main chaleureuses, ce sont les retrouvailles, quelquefois après de nombreuses années. Les groupes se forment, cela discute dur et combien de souvenirs bons ou mauvais sont rappelés. Combien de générations sont présentes ? Te souviens-tu de... et ainsi de suite. Parfois l'on a oublié le nom mais le visage n'est pas inconnu. De quelle année es-tu et quel est ton nom ? (cela ressemble à une chanson de G. Bécaud). Tout le monde est à la joie de se retrouver.

Au réfectoire où le Chef de cuisine et le Personnel ont fait des prouesses, c'est l'heure des discours. Notre Président et ami prend la parole. Il est plutôt pessimiste sur le devenir de l'Institution. Monsieur le Directeur pense que la rentrée scolaire se fera. Quand on voit le nombre d'élèves, d'enseignants et de personnel d'encadrement allant diminuant chaque année, l'on se pose forcément des questions sur le destin de l'O P.

Pour ma part je reste songeur en pensant que la Maison de Gabriel PREVOST n'a pas été fondée pour en faire un lieu de passage mais pour y élever des enfants nécessiteux et les préparer à la vie en les éduquant et en leur apprenant un métier. Actuellement il y a de nombreux cas sociaux, le chômage et la maladie en étant les principaux responsables, de nombreux gosses, plutôt que d'être séparés et placés par la D A S S seraient sûrement mieux à CEMPUIS. L'O P n'est pas si éloigné de PARIS, deux heures par le train. Ceci est une mauvaise excuse. Combien d'ouvriers ou employés de la Capitale et de sa Banlieue mettent plus de temps pour se rendre à leur travail ?.

En espérant que nous nous retrouverons l'an prochain à l'O P, faisons le voeu que tout s'arrange pour que continuent de vivre, l'Oeuvre et la Maison de Gabriel PREVOST.

Daniel RENAUDIN

cps n°143 5°série
page 6

PENTECOTE 1987

Dimanche

-=-=-=-=-=-=-=-

Ce Dimanche de Pentecôte a été bien rempli : Outre le déjeuner toujours très apprécié, les discours, le programme préparé par les élèves et la tombala de la Maison, nous, les Anciens, nous avons voulu fêter le Centenaire de l'Association.

Comme nous ne pouvions compter ni sur l'O P ni sur l'Hôtel de Ville de Paris, nous voulions faire une "manif" avec nos moyens et puisque nous ne pouvions plus faire de Bal en raison du peu de participants et du prix des salles, nous avons organisé, pour la Pentecôte, une loterie gratuite de tous les lots que nous avions en réserve.

Tout d'abord, nous sommes allés rue des Blancs Manteaux recenser ce dont nous pouvions disposer à cette fin. Nous avons trouvé tant de beaux lots - des petits aussi - que nous avons pu en remplir trois ou quatre caisses! Il s'agissait de trouver le moyen de les répartir : nous avons donc décidé d'utiliser les talons des billets de repas du déjeüner du Dimanche pour une équitable répartition. Et, entre "la poire et le fromage", nous avons appelé les numéros de nos souches et celle ou celui en possession de ce numéro recevait un lot pris au hasard dans une des caisses. Nous avons ainsi tout distribué, sans bourse déliée pour les heureux gagnants. Ce fut une belle allée et venue entre les rangées de tables du réfectoire et ce système a contenté tout le monde. Les visages étaient encore plus rayonnants qu'à l'accoutumée.

Et la journée Cempuisienne se poursuivit par la fête habituelle.

-=-=-=-=-=-=-=-

Lundi

Pas très encouragés par le temps du Dimanche où nous avons vécu sous les parapluies, nous nous demandions s'il était raisonnable de parcourir la région dans la journée du Lundi. Pourtant, dès le matin encore un peu maussade, nous étions réunis à l'Hôtel de France à Grandvilliers, prêts à affronter toutes les pluies et tous les soleils ; nous sommes donc partis, une quinzaine, pour retrouver les endroits où, enfants, chaussés de "godillots", nez au vent, nous avions marché sur les routes picardes pour atteindre tel ou tel village, but de la promenade du Dimanche : Marseille en Beauvaisis, FontaineLavaganne, la forêt de Malmifait, Taussacq, Bergicourt, etc... promenades d'où nous revenions fourbus, assoiffés, et affamés !

Cette année, passant par de petites routes calmes et ensoleillées - mais oui - bordées de verdure, en voiture car nous avions oublié de prendre nos godillots, nous sommes allés revoir Fontaine Bonneleau.

Dans nos souvenirs, il y avait une ferme où nous buvions de grandes jattes de lait. Après bien des tours et des détours nous l'avons retrouvée, mais pas les bols de lait ! Il y avait aussi un petit moulin dont l'eau nous attirait invinciblement. Aujourd'hui désaffecté, son eau n'a plus l'impétuosité d'autrefois : elle se déverse en cascatelles dans le ruisseau qui, paresseusement serpente à travers prés, en passant sous une petite passerelle rustique à souhait.

.../...

En plus des souvenirs de notre jeunesse, nous avons apprécié le calme reposant de la Picardie. Après le déjeuner à l'Hôtel de France, reprenant le chemin de Paris, nous avons voulu passer par Gerberoy pour y voir les roses en fleurs. Hélas! il était encore trop tôt en saison. Nous avons déambulé dans les vieilles rues, sur le chemin de ronde, admiré les maisons des XV, XVl, et XVIIème siècles, visité le Musée installé dans l'Hôtel de Ville mais la pluie a écourté notre visite.

Je crois qu'il serait souhaitable, non pas de changer notre fête de Pentecôte, à Cempuis mais de demander au Grand "Manitou" de fixer la Pentecôte au troisième Dimanche de Juin, date à laquelle, depuis 1928, Gerberoy célèbre sa fête des roses ; ou d'organiser une deuxième promenade dans l'Oise à cette date ! Qu'en dites vous ? La Cité possède un gîte communal de vingt lits. Avis aux amateurs.

Par délibération en date du 25 Germinal, de l'An 11 (1795), la "Municipalité Populaire" transforma le nom de la Cité en Gerbe-la-Montagne, puis elle repris son nom actuel. C'est la ville la plus petite de France. Classée par un jury national parmi "Les plus beaux Villages de France", elle obtint le premier prix des villes fleuries.

C'est avec regret que nous quittons cette paisible oasis et reprenons le chemin de la Capitale qui, elle aussi et en plus vaste, a d'autres et magnifiques pôles d'attraction.

Si vous voulez compléter cette commémoration, allez faire une visite, en guise de pélerinage à l'Hôtel des Carmes à Paris ; il se trouve au début de la rue des Carmes, peut-être au n°3. Le grand bâtiment qui se trouve au coin du Boulevard Saint Germain - place Maubert - était un grand marché couvert (voir photo de couverture du Cempuisien n°143). Il a été démoli et remplacé par un grand immeuble moderne où on a quand même laissé la place à un marché, mais d'un tout autre style.

Et pour terminer votre après-midi, montez jusque sur la Montagne Sainte Geneviève où vous trouverez beaucoup de choses intéressantes à voir. Je vous en laisse le choix.

Lors de cette visite vous aurez une pensée pour Paul ROBIN, qui fut à l'origine de notre Association et qui a enseigné à Cempuis, la solidarité et la fraternité, qualités qui demeurent depuis Cent ans et demeureront longtemps encore, nous l'espérons.

Henriette TACNET

oooooooooooooooooo

Sortants des années 86 et 87

en I986:

Prieux Eric
Houffaïd Karim
Benhadj Samir
Mirol Fabienne

Bastin Petersen
Benrejdal Hadjmd
Gassama Alain
Godin Olivier
Margaretta Adolphe
M'Baye Mouhamadou
Plegnon Max
Pomary Sylvestre

en I987

Kouassi Jean Claude
Rannou Stéphane
Rouat Françoise

Amar Nicolas
Da Costa Michel
Decade Olivier
Hérichi Ridha
Lebris Nathalie
N'Guyen T.T. Trang
Nouar Chouaïb
Pineau Pierre

Ils ont tous été invités a notre repas amical du I5 novembre 87.
L'Association serait heureuse de,las compter parmi ses membres.

DANS la FAMILLE CEMPUISIENNE

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

CHANGEMENT D'ADRESSE - Adresses relevées par Roger LEBLEVEC à la Pentecôte -

Daniel RENAUDIN 3 place du Général de GAULLE Sermaises du Loiret
45300 PITHIVIERS

Michel LAVOT 90 avenue des Adages
95220 HERBLAY

Yves VITTI 121 rue Silly
92100 BOULOGNE

Michel COINTRELLE Résidence la Roseraie - Esc.L
91330 YERRES

Fráncoise HAMELIN 35 Rue Victor Basch
92120 MONTROUGE

MARIAGE - Eliane CASTEX, mariée à Roger ROUILLAT, totalement adopté par la famille Cempuisienne pour sa présence constante à nos réunions et sa gentillesse, sont heureux de vous annoncer le mariage de leur fils cadet ERIC. Nous adressons aux jeunes mariès tous nos voeux de bonheur et nos félécitations aux parents.

NAISSANCE -Françoise HAMELIN, unit à Georges KOWARSKI, nous annonce la naissance d'ANNABELLE, née le 26 Mars 1987. Félicitations aux parents.

DECES - Nous avons à déplorer la disparition de :

Aimée ROUSSEL (Petitdidier), amicalement surnommée "Mémé confiture" Juin 1987. Que sa fille et toute sa famille trouvent ici l'expression de notre amitié et nos plus sincères condoléances.

Robert FRETARD (surnommé "La Frite"), décédé le 28 Juillet 1987. Il n'avait d'autre famille que la Famille Cempuisienne, regroupée par l'initiative très efficace de René MONNIER, à qui nous adressons nos plus vifs remerciements; pour son dernier voyage Robert n'à pas manqué d'amis.

Albert ROBIN habitant Limoges, promotion 1930, décédé fin Décembre 1986. A sa femme et à son fils Jacques, nous avons pu, ma femme et moi, en compagnie de la famille DUSONCHET leur apporter le soutien de notre présence et représenter la famille Cempuisienne lors de son inhumation dans le caveau de famille.

Simonne BOILEAU (DUCOUP) décédée le 16 Juin 1987 - promotion 1930. Nous présentons à son mari Albert et à Monique sa fille nos sincères condoléances.

Charles LOISON époux de notre amie Josette LEBRUN - 22 rue de l'Etang à TUFFE - 72160 CONNERE, décédé le trois Juillet 1987. A Josette et à ses frère et soeur, nous adressons nos plus sincères et affectueuses condoléances.

Une erreur s'est glissée dans l'annonce du décès de VAN GEYT : il s'agit de Maurice et non d'Adolphe. Nous nous en excusons auprès de ce dernier.
Nous avons eu quelques précisions sur la cause du décès de notre ami André LEPLAN. Il s'est fait renversé par une voiture en traversant la rue.

LE RENOUVEAU

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Mesure à 2 temps — Moderato

6.7 1 6	7 5	6	4 0
6.7 1 6	7 5	4 0
6.7 1 6	7 5	6	4 0
6.7 1 6	7 5	4 0
4.5 6 7	1 1	2	7 0
6.7 1 6	7 6	5 0
6.7 1 6	7 5	6	4 0
6.7 1 6	7 5	4 0	

1er COUPLET

C'est le temps où la bergère
File la quenouille aux champs
Je la vois passer légère
Quand venait le beau printemps
Elle emmène ses ouailles
Ses moutons toujours bêlants
Et l'on voit sur les brousailles
Des flocons de laine blancs

2ème COUPLET

La fauvette aux fraîches notes
Chante dans ces jours bénis
Gais bouvreuils, pinsons, linottes
Passent près de leurs doux nids
Les grenouilles dans l'eau claire
Font entendre aussi leur voix
Tout se pare, tout veut plaire
Quand la fraise est mûre aux bois

3ème COUPLET

Il s'élève dans l'espace
Un bourdonnement joyeux
Près de moi l'abeille passe
Je la suis longtemps des yeux
Sur le champ de trèfles roses
Où l'aurore a mis ses pleurs
Elle va, revient, se pose
Sans jamais froisser les fleurs

Maurice BOUCHOR



Programmes pensés..

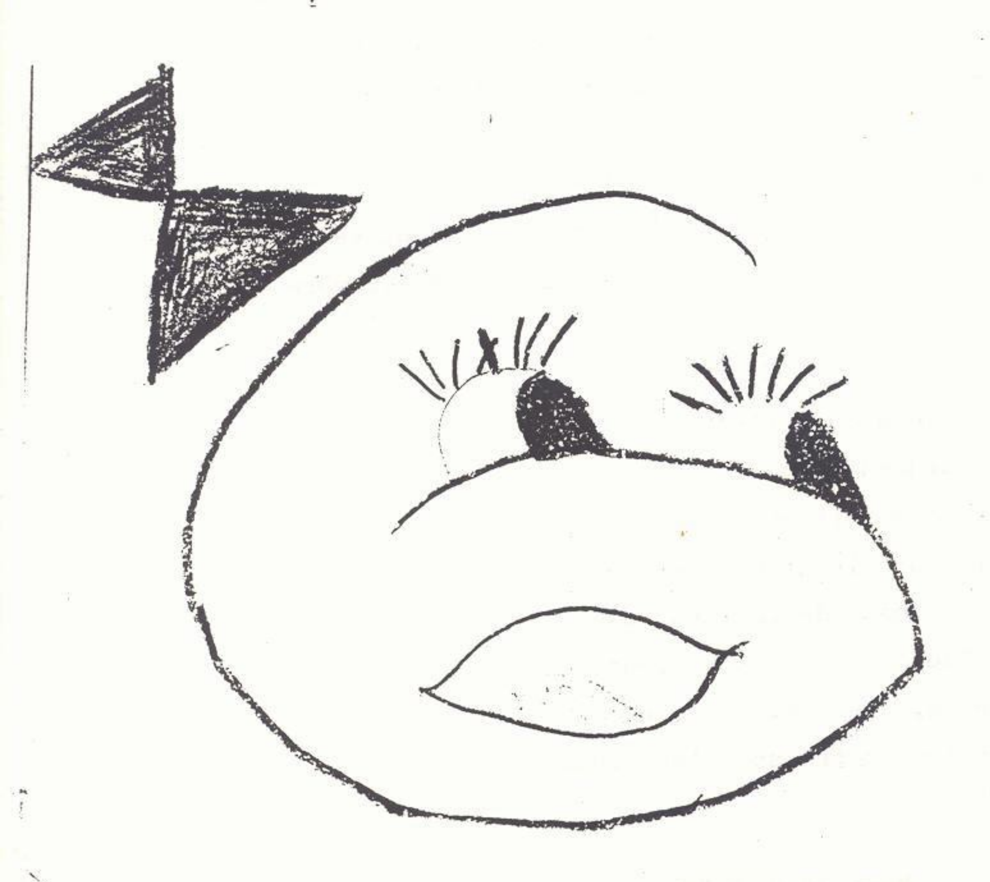


et réalisés par

les gars et les

filles de Cempuis

est le premier....



maillon

de notre

amitié

Venez avec

nous, forger

les autres

mailles

Cempuisiennes



UN GROUPE
AU MOULIN
DE FONTAINE BONNELEAU
1987



ASSEMBLÉE
RUE DES BLANCS MANTEAUX
1987



ASSEMBLÉE
RUE DE L'ARBRE SEC
1979



APRÈS LE
TIRAGE DE LA
GALETTE



NOTRE ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
SE TERMINE EN DANSANT
ET DANS LA BONNE HUMEUR...



...REJOIGNIEZ
NOS RANGS
EN 1988